

# Sion/Sierre: la boulangerie Le Lucus ferme définitivement

La boulangerie-pâtisserie Le Lucus fermera définitivement ses portes. Entre épuisement dû au Covid et difficultés propres à la branche, son patron nous explique sa décision.

Sion (Commune) Sierre (Commune) Economie

30 août 2022, 15:12



L'enseigne Le Lucus fermera définitivement ses portes le 31 août.

La clientèle friande de pain artisanal a eu une mauvaise surprise cette semaine. Le Lucus, enseigne valaisanne de boulangerie et de pâtisserie fondée en 1993 et présente à Sion et à Sierre, fermera définitivement ses portes le 31 août 2022.

Son fondateur et patron a pris cette décision très récemment. «Les raisons sont nombreuses. Tout d'abord le Covid m'a épuisé. Et depuis la pandémie, il est devenu difficile d'engager du personnel de nuit», remarque Jean-Luc Grobéty.

**“Le Covid m’a épuisé. Et depuis la pandémie, il est devenu difficile d’engager du personnel de nuit.”**

JEAN-LUC GROBÉTY, PATRON DU LUCUS

PUBLICITÉ



Ce dernier pointe aussi du doigt une concurrence qu'il juge déloyale. «Les clients peuvent acheter du pain congelé venant des pays de l'Est à des prix avec lesquels nous, artisans, ne pouvons pas rivaliser.»

## Pas de repreneur

Le Lucus n'a pas trouvé repreneur. «Mis à part les locaux de l'avenue de la Gare, tous les autres sont déjà repris par d'autres enseignes», précise l'artisan-boulangier.

Il confirme que le personnel a été averti de cette décision la semaine dernière. «Mais le service livraison a été remis à la boulangerie Michellod, qui reprend aussi une bonne partie du personnel de boulangerie. Pour les autres, je pense qu'ils retrouveront rapidement autre chose car le secteur cherche du personnel.»

**“Le service livraison a été remis à la boulangerie Michellod, qui reprend aussi une bonne partie du personnel de boulangerie.”**

JEAN-LUC GROBÉTY, PATRON DU LUCUS

Au total, Le Lucus emploie dix personnes à plein temps et une quinzaine à temps partiel.

Il est pour le moment trop tôt pour parler de faillite. Quant à son avenir professionnel, Jean-Luc Grobéty se laisse du temps pour y penser. «Je me réjouis simplement d'avoir enfin du temps pour moi. Je préfère arrêter avant d'avoir des soucis de santé», souffle-t-il.

PAR SABRINA ROH

Soyez le premier à commenter



NEWSLETTER

Recevez, chaque matin, la newsletter de la rédaction

Input field for email address with a submit button

En validant le formulaire, vous acceptez nos conditions générales et notre politique de confidentialité.

## À lire aussi

ECONOMIE, TOURISME, VALAIS

**Hôtellerie-restauration valaisanne: comment contrer la pénurie et attirer des employés?**

par Sophie Dorsaz

ECONOMIE, SUISSE

**Hôtellerie-restauration: comment remédier au manque de personnel, le plan de Gastrosuisse**

01.06.2022 12:56

ECONOMIE, VALAIS, SION (COMMUNE)

**Une nouvelle filière de formation lancée en Valais pour revaloriser les métiers de la boulangerie**

par Florent Bagnoud

ECONOMIE, VALAIS

**Le prix des croissants a augmenté en Valais, sans qu'on s'en aperçoive vraiment**

par Jean-Yves Gabbud

TOURISME, CRANS-MONTANA

**Hôtellerie à Crans-Montana: mieux cet hiver qu'avant le Covid**

14.06.2022 14:17